Perpignan, le 13 janvier 2024

Information presse

Discours de Louis ALIOT, Maire de Perpignan

Samedi 13 janvier 2024
Vœux à la Population

Monsieur le Préfet,
Monsieur le consul général d'Espagne,
Mesdames, Messieurs les parlementaires,
Madame la Présidente du Conseil Régional ou son représentant,
Madame la Présidente du Conseil Départemental ou son représentant,
Monsieur le Président honoraire du Conseil Départemental,
Monsieur le Président de la Communauté Urbaine,
Mesdames, Messieurs les conseillers régionaux et départementaux,
Mesdames, Messieurs les maires de la communauté urbaine,
Mesdames, Messieurs les adjoints et conseillers municipaux,
Mesdames et Messieurs les magistrats,
Monsieur le Directeur Interdépartemental de la Sécurité Publique,
Mesdames et Messieurs les représentants des forces de sécurité,
Mon Colonel,
Mesdames et Messieurs les officiers, sous-officiers et militaires,
Madame la Directrice Académique des Services de l'Education Nationale, et à travers vous l'ensemble des équipes pédagogiques,

Monseigneur l'Évêque,
Mesdames et Messieurs les représentants des cultes,
Mesdames et Messieurs les Présidents des chambres consulaires,
Mesdames et Messieurs les Présidents des associations,

Ces vœux sont certes une tradition républicaine à laquelle nous sommes attachés mais ils puisent leurs sources dans des temps immémoriaux.
C'est devenu une tradition immuable. De fait, le terme vœu, dérivé du mot latin «*votum»,* qui désigne «une promesse faite aux dieux en échange d'une faveur demandée ou accordée », puise sa source loin dans l'histoire. Il y a plus de 4 000 ans, pendant 12 jours, les Babyloniens organisaient diverses cérémonies en mars, période des nouvelles semailles.

Il faut attendre Jules César, en – 46 avant un autre J.-C., et l'instauration du calendrier julien pour que le 1er janvier marque le début de la nouvelle année. À cette date, les Romains honoraient Janus, le dieu aux deux faces, l'une tournée vers le passé, l'autre vers l'avenir.

C'était le moment aussi où les Romains faisaient leurs comptes. Une habitude conservée aujourd'hui.

Avec le XVIIe siècle, nous avons perdu la dimension religieuse du Nouvel An. Mais pas totalement sa charge symbolique. Dans ses « *Propos sur le bonheur* » (1926), le philosophe Alain affirmait que « *tous ces souhaits et tous ces vœux, floraison de janvier, ce ne sont que des signes; soit. Mais les signes importent beaucoup. Les hommes ont vécu pendant des siècles d'après des signes comme si tout l'Univers, par les nuages, la foudre et les oiseaux, leur souhaitait bonne chasse ou mauvais voyage.* »

Et si nos vœux laïcisés n'ont plus de liens avec les divinités, un fond de superstition persiste toujours. On est sommé de chasser l'an passé et d'accueillir l'an nouveau, en évitant à tout prix que les fantômes de l'année écoulée viennent hanter et compromettre l'arrivée des bienfaits tant attendus.
Ces vœux, c'est d'abord l'occasion de se souhaiter une belle année, riche de moments de joie partagés. C'est toujours important de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va. C'est enfin parce que cela nous permet d'envisager ce que nous souhaitons faire ensemble au cours de ces 12 prochains mois.

Comme l'année dernière, nous sommes réunis ici, sous ces magnifiques platanes des allées Maillol, pour célébrer la nouvelle année. Mais nous sommes aussi réunis pour célébrer une tradition plus ancienne, celle qui unit les arbres et la chose publique de manière quasi mystique.

En France, les citoyens ont planté, pendant de nombreuses décennies, des arbres pour symboliser la République et ses valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité.

Il faut dire que l'année qui vient de se clore fut, à cet égard, une année bien éprouvante, loin de la concorde à laquelle nous aspirons. Éprouvante au niveau international comme au niveau national. Une année marquée par la continuation de conflits en Europe mais aussi par l'ignoble pogrom du 7 Octobre qui a secoué le monde et dont on ne mesure pas les conséquences à venir. Je pense aux 40 victimes françaises et aux 8 disparus.
Nous pensons ce jour, bien sûr à l'Ukraine et au Proche-Orient. Aux victimes de ces conflits, aux populations civiles malmenées et meurtries. A ces soldats frappés en pleine jeunesse pour des causes quelquefois justes, quelquefois insensées. A ces femmes, à ces enfants, à ces vieillards victimes bien innocentes de la folie du

monde. Nous prions, quelle que soit notre religion, pour tous ceux qui de près ou de loin sont affectés par ces drames auxquels nous ne pouvons pas, nous ne devons pas nous résigner.

Mes pensées vont aussi aux familles ukrainiennes qui ont trouvé refuge à Perpignan, mais aussi et surtout aux otages des terroristes du Hamas dont nous demandons la libération immédiate et aux civils palestiniens pris en otages par cette idéologie islamiste mortifère et totalitaire dont toutes les têtes pensantes sont bien planquées dans certains palais qataris ou dans de belles demeures algéroises ou turques.

Les Perpignanais sont des gens incroyablement généreux et sensibles. Vous avez toujours répondu présents aux campagnes de dons pour, par exemple, aider les victimes du tremblement de terre au Maroc ou exprimer votre solidarité à l'égard d'Israël et de la tragédie qui s'y déroule.

Je suis fier d'être Maire de notre ville de Perpignan et je compte bien y rester et me battre pour son rayonnement, son identité roussillonnaise et catalane, mais aussi pour son brin de folie tant incarné par Salvador Dali sur lequel, vous verrez, nous avons quelques beaux projets.

Des faits graves, notre pays en a également connu en 2023. Le printemps et l'été ont été à ce titre marqués par un cycle inouï de violences dans plusieurs villes et quartiers. Perpignan est resté en lisière de ces mouvements insurrectionnels et nous pouvons louer la belle coopération entre les forces de sécurité qui ont permis ce résultat.
Ces déchaînements ont non seulement fait de considérables dégâts matériels mais ont aussi ébranlé les certitudes de la bienpensance, ouvrant la voie à une prise de conscience salutaire sauf chez ceux, révolutionnaires de bazars, qui souhaitent le chaos issu de la gauche mais aussi de la droite.

À chaque fois, nous avons marqué notre désapprobation et avons rappelé combien nous étions attachés à notre démocratie, à nos libertés et à tous ceux qui la servent avec courage et dévouement.

Qu'ils soient de l'État, des hôpitaux ou des collectivités, tous ces fonctionnaires ont été exemplaires pour notre protection. Je veux leur adresser en votre nom un grand MERCI !
2023 fut pour partie une année d'épreuves. Mais 2023 ce fut aussi de beaux moments, preuves de la capacité de résilience de notre territoire. Preuve de sa capacité à se dépasser, à avancer pour rendre notre ville et notre communauté urbaine plus agréable à vivre.

En effet chers citoyens, Perpignan la Rayonnante n'a jamais si bien porté son nom. Nous avons réussi dans bien des domaines avec une ville plus attractive animée tout au long de l'année et dont les fêtes de Noël, avec ses parades, son marché gourmand et son pessebre, notre crèche catalane, ont admirablement couronné ces réussites.

Dans le domaine économique ou encore dans le sport Perpignan se défend. Perpignan résiste. Perpignan réussit.

Depuis le premier jour où vous m'avez fait confiance pour assurer, avec mon équipe, les responsabilités à la tête de notre cité, je n'ai eu qu'une seule préoccupation : répondre à vos attentes légitimes, agir au quotidien pour le bien-être de chacun et mobiliser tous les talents qui font aujourd'hui la fierté de Perpignan.

Néanmoins nous subissons un contexte national et international difficile qui pèse sur nos finances !. Nous croyions naïvement que la société construite par nos aïeux après la seconde guerre mondiale était solide et imperturbable, la réalité nous ramène à plus de

modestie et de réflexion sur notre modèle. Et la vérité nous oblige à dire que ces acquis et ces libertés sont bien fragiles et qu'il faut veiller à les défendre.

Si la démocratie se meurt, nos régimes modernes ont au moins le mérite, nous dit-on, de garantir les libertés individuelles…Pour ma part, je ne conçois pas qu'il y ait de réelle liberté sans démocratie, je pense même qu'il n'y a aucune liberté véritable sans démocratie. La liberté n'est pas que celle de l'individu, elle est aussi celle du citoyen. Sans autonomie politique, disons-le sans crainte, le citoyen n'est pas un homme libre !

Sans autonomie de jugement, sans capacité à discerner le bien du mal, sans aptitude à se comporter d'une manière responsable en société et en famille, l'individu non plus n'est pas libre. La liberté, ce principe premier dans notre devise nationale, n'est pas celui avec lequel le confondent souvent nos élites décadentes. Etre un homme ou une femme libre, ce n'est pas seulement être libre de consommer ou de suivre telle ou telle mode, mais c'est aussi de pouvoir accéder à la raison et à l'esprit critique, d'être en mesure de se défaire de l'emprise qu'exerce sur les consciences cette société marchande et son corollaire une certaine pensée unique.

C'est cela que doit permettre la puissance publique, par le biais d'une Education, authentiquement nationale, qui ouvre l'esprit et enseigne le respect et le juste. Moi qui viens de l'école publique, je fais mien les mots admirables de l'historien républicain Michelet : « Français, de toute condition, de toute classe, et de tout parti, retenez bien une chose, vous n'avez sur cette terre qu'un seul ami sûr, et c'est la France ! »

La liberté c'est aussi enfin celle du peuple tout entier, qui a le droit de décider ce qu'il convient de faire et ce qu'il est interdit de faire sur son territoire. Sans souveraineté nationale, sans indépendance nationale, le peuple n'est pas libre.

Dans l'histoire de France, les libertés individuelles se sont toujours construites de paire avec l'affirmation de la conscience politique et avec celle de la souveraineté populaire. C'est toute l'histoire de notre pays qui a permis la conquête de ces libertés, ce sont les combats et les choix successifs du peuple souverain qui ont construit notre pays.

Au cœur de la protection de la liberté figure aujourd'hui le principe extrêmement précieux de laïcité. La laïcité, c'est en effet permettre à la fois à l'individu de vivre librement sa pratique religieuse, tout en garantissant le respect des règles collectives que le peuple s'est librement fixé.

Création du Comité Consultatif de la Laïcité

Économiquement, les choix politiques discutables de ces 40 dernières années ont conduit la France à un état de dépendance commerciale, industrielle, énergétique et même technologique à l'exception de quelques secteurs de pointe, culturels ou de luxe.

La question nucléaire est un bon exemple. Hier fleuron technologique de la France, assurant aux foyers et aux entreprises une énergie sûre et bon marché, il est aujourd'hui en proie au désordre de la mondialisation financière dont il faudra bien un jour réguler les effets pervers.

Réindustrialiser la France est impératif, et à commencer par les territoires qui en ont le plus besoin, et en premier lieu le nôtre !! C'est ici, dans l'un des départements les plus touchés par le chômage, que les besoins de création d'emplois et de richesse sont les plus forts.

J'émets le vœu que l'ensemble des acteurs institutionnels s'unisse pour la réussite économique des Pyrénées -Orientales. J'exprime le vœu que ce nouveau gouvernement nous accompagne en facilitant notre développement, notre

désenclavement par la LGV et l'installation de nouvelles infrastructures économiques.

Je sais que boucler les fins de mois devient de plus en plus difficile pour beaucoup. Sachez que pour les communes, il en est de même !

Nous savons aussi que l'offre de soins et la santé vous préoccupent. C'est pour cela que nous avons impulsé une politique d'amélioration de l'offre de santé à Perpignan afin de vous permettre d'avoir accès à un médecin généraliste ou spécialiste. Nous travaillons avec l'Etat, l'ARS, l'Hôpital, les médecins et saluons les initiatives privées qui voient le jour et que nous accompagnons avec nos petits moyens.

A mi-mandat, je mesure le travail déjà accompli pour rompre avec la lente dégradation de notre cité, laissée trop longtemps en jachère sociale.

Sur la sécurité, la mise en place d'une Police Municipale renforcée, 7j/7j et 24h/24h avec des postes de police municipaux de proximité est un choix fort que j'assume. En dépit de quelques points de deal persistants et de la persévérance de comportements d'incivisme, les résultats sont aujourd'hui visibles et salués par tous.

J'en profite pour exprimer à nouveau tout mon soutien aux agents de la PM qui sont tous les jours sur le terrain pour assurer notre sécurité.

Nous portons un véritable projet de ville visant à rétablir l'attractivité et le dynamisme de Perpignan, afin que celle - ci soit en mesure d'assumer sa vraie place au sein de notre région Occitanie-Roussillon.

De la propreté des rues à la végétalisation et l'embellissement de la ville, du soutien aux associations et aux clubs de sport à la création d'une animation riche en évènements de grandes qualités, nous donnons à Perpignan les moyens de rayonner.

Perpignan est aussi un haut lieu culturel où le patrimoine est valorisé comme avec la rénovation de la Casa Xanxo, la création du festival de musique gitane, des Rayonnantes, le soutien à l'acquisition d'œuvres pour notre musée Rigaud ou la construction d'une nouvelle médiathèque au Vernet qui débutera ce mois de février.

Jumelage avec Palma de Majorque et Valencia.

En 2024, une nouvelle impulsion sera donnée à la rénovation urbaine grâce notamment aux programmes de requalifications urbaines des quartiers Saint-Jacques, du Champs-de-Mars et de la Diagonale du Vernet. Notre équipe s'est totalement mobilisée sur le projet et a obtenu, auprès de l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine (ANRU,) un soutien financier à hauteur de 59,1 millions d'euros avec, pour perspective, une production totale de 540 logements rénovés et la réalisation de 11 opérations d'aménagements d'espaces publics.

Ce plan de requalification, notamment en « cœur de ville » est coordonné avec la revitalisation commerciale d'un axe central : des rues des Augustins à Llucia, en passant par la Fusterie, la place Rigaud et la rue Emile Zola.

La rénovation de la ville ailleurs dans la cité se poursuit. Sans être exhaustif, je retiendrai aussi : le lancement des études sur le réaménagement des allées Maillol, le prolongement du programme de désimperméabilisation des rues, la livraison de la piste cyclable Velasquez en continuité de l'avenue de la Salanque et les travaux de réaménagement de la rambla de l'Occitanie.

Nous continuons d'investir dans l'accueil de la petite enfance, les écoles et l'université pour donner à nos enfants un avenir meilleur. Les travaux de rénovation des écoles Roudayre et Charles le Grand ainsi que de

l'école Hélène Boucher seront terminés en 2024 et les étudiants du Campus Mailly pourront prochainement profiter du nouveau restaurant universitaire en centre-ville.
Concernant l'école, nous formons le vœux d'une éducation nationale unie derrière les principes de laïcité, d'égalité et de transmission des savoirs. A ce propos, Perpignan a été retenue pour expérimenter le port de la tenue uniforme à l'école ; je crois que c'est une étape nécessaire pour atteindre cet objectif.

Année olympique, le sport sera d'autant plus célébré cette année et je vous annonce la création d'un espace sportif et de loisirs en centre-ville pour les Jeux Olympiques de Paris 2024.

N'oublions pas nos deux clubs de rugby professionnel les Dragons Catalans et l'USAP qui sont au cœur de choix importants dans des compétitions sportives de plus en plus élitistes couplées à des modèles économiques de plus en plus couteux.
Enfin, la sécheresse que nous subissons depuis plusieurs mois nous oblige à l'action et nous pousse à adapter nos consommations et à être plus vertueux.

Que cela plaise ou pas, je le dis à tous, au département comme à la région, Perpignan reste le moteur du développement de notre territoire.

Citoyens de Perpignan et de sa communauté urbaine, vous êtes le moteur éducatif, économique, associatif, culturel, social qui fait la richesse, le développement et le rayonnement de notre département aussi beau que pauvre et trop longtemps gangréné par des querelles politiciennes d'un autre âge. C'est Charles Peguy qui disait que le triomphe des démagogies est passager, mais les ruines sont éternelles ! Attention aux mauvais petits calculs politiciens qui peuvent ruiner les ambitions d'un beau territoire comme le nôtre au service d'une médiocrité sectaire que j'exècre.

Vous n'avez pas des droits supérieurs car vous habitez la ville-centre ou la communauté urbaine. Mais vous n'en n'avez pas moins que les autres. Il est grand temps d'inscrire le département dans une démarche positive, d'ouverture, où les énergies politiques convergent pour offrir aux hommes et aux femmes de valeur qui créent, aux entreprises qui innovent, aux artisans et commerces qui se battent et à nos agriculteurs et viticulteurs qui résistent dans un monde bouleversé par la mondialisation et les aléas géopolitiques et climatiques.

J'y crois car je suis démocrate, car je suis un républicain et parce que je mesure la souffrance économique et sociale qui nous entoure. Je continuerai à y œuvrer même si le comportement de certains élus reclus dans le sectarisme le plus bête du monde, me fait dire que la défense de l'intérêt général se fera demain sans eux, puisqu'ils n'écoutent pas les aspirations du peuple.

Chers amis, 2024 sera l'année de la célébration des 1 000 ans de la ville de Perpignan qui se dérouleront sur 3 années : 2024, 2025 et 2026. Soyons à la hauteur de ce magnifique évènement !

A toutes et à tous, je forme des vœux de paix, de dialogue, de santé et de réussite.
Merci et Bonne Année mes amis !

Contact presse :
Johanna HALIMI-CLAVERIE, chargée de communication
04 68 66 32 72 ● 06 84 28 20 06
halimi.johanna@mairie-perpignan.com